

LE RHODODENDRON KILIMANJARO

ELEPIDOTE

- *Rh. elliottii*

Rh. Kilimanjaro :

- Rh. Dusky Maid

- Rh. Moser's Maroon

- *Rh. discolor*

Hybridation de ROTHSCHILD. Enregistrement en 1943. Obtention d'un F.C.C. en 1948. C'est une plante que l'on rencontre rarement car elle est difficile à bouturer et de plus elle se ramifie peu.



La feuille.

Les feuilles ont toutes cette forme. A gauche le dessus et à droite le dessous.

Leur longueur est d'environ 12 à 16 cm pour 4,5 à 5 cm de large. Ratio de 3. Elles paraissent, cependant, beaucoup plus étroites que ce ratio ne le laisse supposer car elles sont fortement creuses comme vous pouvez le constater sur la vue de droite.

Le dessus de la feuille est d'une couleur vert foncé tandis que le dessous est beaucoup plus clair.

On voit nettement la nervure principale sur le dessus de la feuille (photo de gauche) grâce à sa couleur plus claire, du même vert que l'envers.

Les nervures secondaires sont visibles car la feuille est légèrement "bullée".

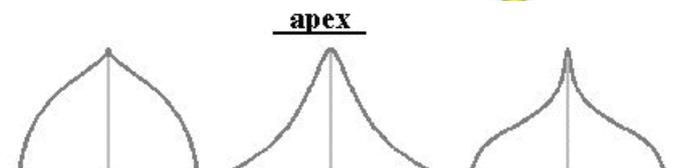
Le pétiole est rougeâtre près de la branche.

Les feuilles sont regroupées par 6 et restent entre 2 et 3 ans sur la branche.



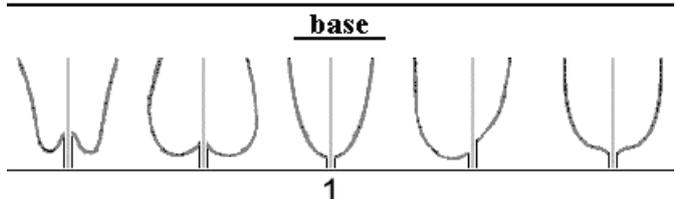
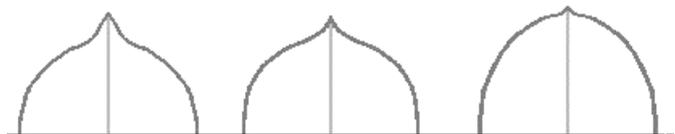
Apex

La forme 1 est la plus représentative bien qu'en réalité elle soit plus en rondeur que sur ce croquis.



Base

Egalement une seule forme mais un peu différente par le fait qu'elle se prolonge sur le pétiole par une sorte de petite aile. Elle est très légèrement "winged" comme disent les Anglais.



La fleur.

Forme classique d'entonnoir terminé par un petit calice verdâtre.

Les lobes, au nombre de cinq bien découpés, sont très légèrement frisés.

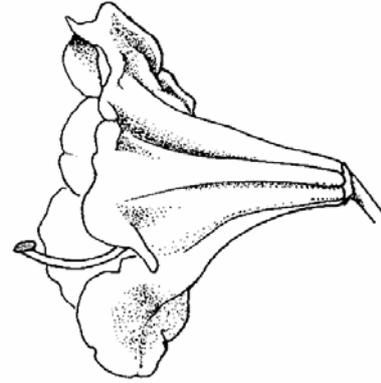
Le pistil sort un peu de la corolle tandis que les étamines, au nombre de 10, restent à l'intérieur. Le stigmate est noir.

La corolle mesure entre 8 et 10 centimètres de large pour 8 de profondeur. Elle est épaisse et riche en substances colorantes qui tachent les doigts quand on la déchire.

De nombreux petits points presque noirs maculent la corolle sur toute sa surface. Ils sont plus abondants sur le lobe supérieur.

L'inflorescence, de forme ronde, est composée de 15 à 18 fleurs qui se tiennent serrées.

Kilimanjaro fleurit après le 15 mai.



Aspect général.

Bien que la pousse de ce rhododendron fasse 20 centimètres il ne donne pas l'impression d'être très "poussant". La faute en incombe à une ramification insuffisante. Il atteint cependant presque deux mètres au bout de 10 ans.

Le fait que les feuilles restent trois ans sur les branches ne compense pas leur faible nombre et on ne peut pas dire que le rhododendron Kilimanjaro soit un rhododendron feuillu. Son port érigé accentue ce défaut.

Il est difficile à bouturer et la plupart des sujets en vente dans le commerce sont greffés.

les qualités :

- bonne résistance au froid.
- excellente tenue au soleil et à la sécheresse : ses feuilles ne présentent aucun soupçon de chlorose.
- fleurit jeune (4 ans) et abondamment qu'il soit planté au soleil ou à l'ombre.
- insensible aux maladies et aux parasites.
- floraison tardive prolongeant la saison.

les défauts :

- son feuillage pauvre sur un port érigé : forte impression de dégingandé.
- la nouvelle pousse débute mi-juin et par conséquent sa qualité dépend des réserves en eau du sol.

On rencontre rarement le rhododendron Kilimanjaro dans les jardins et parcs récents. La difficulté pour le multiplier est certainement une des raisons qui explique cette rareté. Est-ce la seule ? Il est permis d'en douter.

Je pense que l'allure générale d'un jeune Kilimanjaro n'incite pas à l'achat. A l'heure où la mode va plutôt vers les rhododendrons à port trapu et à feuillage dense, il fait office de vilain petit canard et il n'y a guère que chez son obtenteur, de Rothschild, qu'on en dit "beaucoup de bien".

Tout change quand on a la chance de voir un sujet âgé en pleine floraison. Le port érigé lui donne de la majesté et rappelle que dans le mot rhododendron il y a "dendron" qui signifie "arbre". On est obligé d'admettre que, à condition d'attendre 2 ou 3 décennies, le port érigé est la forme la plus élaborée pour un rhododendron.

Le rouge foncé de ses fleurs est très différent en ce sens qu'il n'est jamais agressif même en plein soleil et il est en parfaite harmonie avec le feuillage mat.

Il n'a guère été utilisé par les hybrideurs. L'obtention la plus remarquable ayant pour nom RUBICON, un hybride récent qui nous vient de Nouvelle Zélande et qui a perdu les défauts de Kilimanjaro.

Pour résumer, nous dirons que le potentiel de Kilimanjaro reste à découvrir et à exploiter par les hybrideurs.

Mes expériences personnelles me permettent d'affirmer pour le moment que ses hybrides fleurissent jeunes, que les feuilles gardent leur vert foncé, que l'inflorescence est composée de plus de 14 fleurs et que si la corolle n'est pas abondamment spottée elle est tout au moins "maculée". Il faut cependant veiller à ce que l'autre parent ne présente pas une inflorescence lâche car une fois sur deux ce caractère disgracieux est dominant.

L'état sanitaire est préservé.

